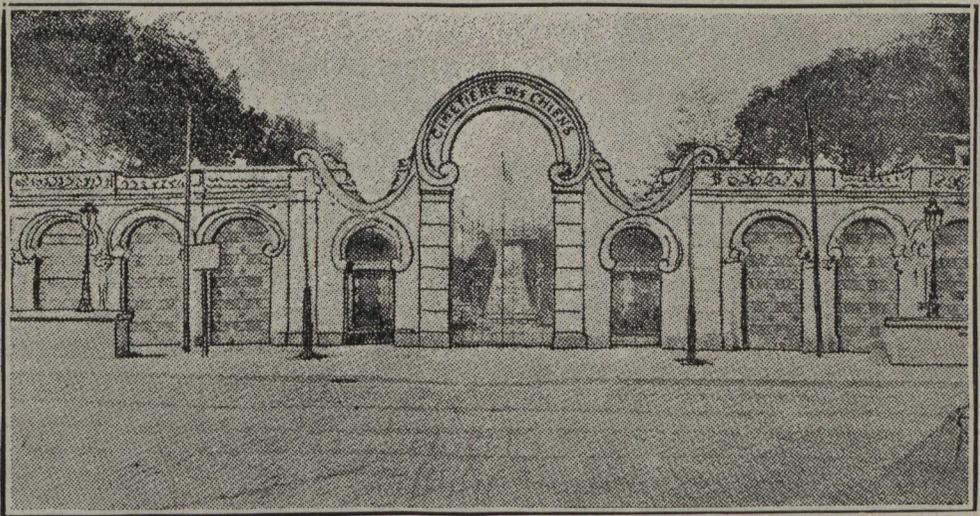


dévouement et la reconnaissance. Et puis répondent encore les amis des bêtes: "Ne sommes-nous pas libres d'agir suivant l'élan de notre cœur ou de notre fantaisie; nous n'empêchons personne de faire la charité, chacun la comprend à sa manière. En agissant comme nous le faisons nous ne portons aucun préjudice à autrui et le jour où on mettra une obstruction à nos idées nous conserverons notre argent et l'emploierons comme bon nous semblera."

criptions souvent baroques, ce lieu de repos pourrait affecter une forme plus simple et partant plus en rapport avec les hôtes qu'il est chargé de recevoir, cependant, pourquoi tel animal ayant risqué sa vie à maintes reprises pour son maître ou pour des étrangers ne recevrait-il pas "post mortem", je ne dirai pas des "honneurs", mais au moins la marque d'une reconnaissance sincère pour son dévouement désintéressé? Je sais bien des gens qui furent transportés en grande pompe dans de



L'Entrée du Cimetière des chiens près de Paris.

Il est un fait, c'est que de tout temps l'homme a pris un vif intérêt au sort de la bête, surtout à celles qui vivent près de lui, qui l'aident dans son travail, qui l'en délassent par leurs caresses. Je ne trouve, pour ma part aucun ridicule à les soigner lorsqu'ils sont malades, à leur assurer une vie tranquille dans leur vieillesse, voire même à leur donner une sépulture convenable.

Peut-être y a-t-il en effet de l'exagération dans cette conception d'un cimetière de chiens, peuplé de mausolées aux ins-

splendides caveaux de famille, lesquels n'avaient pas à leur actif le quart de bonnes actions de certains animaux.

Je ne prendrai parti, ni pour l'un ni pour l'autre camp, je suis en principes, très respectueux de la discussion sincère et de la liberté absolue de penser et d'agir à sa guise suivant ses convictions personnelles. Je laisse à mes lecteurs et surtout à mes lectrices le soin d'apprécier les deux manières, ils auront certainement là, matière à controverses et à méditations.